

La transformation de l'école... ça se pratique ?

Jean-Jacques VIDAL

La nécessité de transformer profondément les pratiques pédagogiques et éducatives, considérée comme essentielle par le GFEN pour la refondation de l'école, est une injonction dont l'apparente évidence dissimule la grande complexité. La diversité des thématiques abordées dans ce numéro de *Dialogue* pour instruire le dossier montre à quel point les dimensions de ce défi sont nombreuses. On ne pourra en déployer tous les replis en se contentant de... lire la notice !

Dépasser les formules toutes faites

Mais, au fait... de qui parle-t-on ? Qui doit changer de « manières de faire » ? Le confinement dans les démarches pédagogiques, très largement dépassé dans le sommaire de cette revue, aurait pu faire penser que les enseignants dans leur classe détiennent toutes les clés du problème... Or on sait bien, surtout depuis que se développent les réflexions sur l'exercice de ces métiers difficiles et les souffrances ressenties au travail, que les modes de productivité demandés aujourd'hui par la « superstructure » ont une lourde responsabilité dans les processus de désengagement en train de se produire, jusqu'à être contraint d'agir contre l'institution pour transformer vraiment les logiques implicites. Désengagement de l'état, découragement de beaucoup d'enseignants, démotivation de trop nombreux élèves, dépit et désillusion de parents et d'une partie de l'opinion. Et, comme nous le montre le témoignage sur l'irruption de vécus internes d'un collège venant « gripper » un moment de formation, les registres des différentes problématiques sont maintenant solidement entrelacés... dans les vécus professionnels.

Et... de quoi parle-t-on ? Les pratiques sont autant constituées des contenus ou domaines de connaissances (sciences expérimentales, étude des objets et techniques sont par exemple explorés dans cette revue) et des pédagogies qu'elles sollicitent (à lire aussi sur le travail à partir de documents, les enquêtes de terrain, les ateliers d'écriture) que des contingences de leur déroulement qui peuvent être discrètes ou cachées (comme le montre l'analyse proposée sur la transmission des normes). Elles relèvent du commun ou des marges (la réflexion sur les temps intermédiaires, ou bien avec les « décrocheurs » en sont des illustrations), concernent le temps de la classe comme le périscolaire, ou bien la formation (voir les témoignages sur des démarches pédagogiques, des dispositifs de partenariat ou de stages).

Ces analyses nous montrent que les actions dont il est question sont souvent déclenchées par le vécu de situations d'impasse ou d'insuffisance des dispositions instituées. Sauf à croire que préconiser des pratiques « hors sol » suffira à transformer l'école et ses périphéries en profondeur sans adhésion des praticiens, comme si les bonnes théories garantissaient les effets, il faut tenir compte de ce que disent les « personnels » dans l'exercice de leur métier. Les textes de cette revue en donnent quelques éclairages, de la maternelle au secondaire et jusqu'à la formation, grâce aux récits marqués des expertises d'une belle gamme de professionnalités.

Se borner au vœu incantatoire de la transformation des pratiques dans un des domaines professionnels où elles ont le plus changé ne peut suffire, car le

renoncement aux procédures de gestion administrative ou de productivité éducative qui ont littéralement contaminé le terrain scolaire ces dernières années sera difficile, comme en témoignent plusieurs articles qui décrivent les étapes nécessaires à la mise en oeuvre de transformations.

Les « bonnes paroles » de l'éducation nouvelle sont-elles réservées aux contextes qu'on ne rencontre que « dans l'idéal » ?

Les compte-rendus d'expériences et analyses publiés dans cette revue témoignent des infléchissements, ruptures et différenciations nécessaires pour engager des transformations ; les exemples du renoncement à la notation systématique, de l'attention portée aux temps informels de l'école, de la mise en lien des deux arêtes de la fracture entre le manuel et l'intellectuel, sont des démarches qui explorent des intervalles ou parenthèses dans lesquels on redécouvre les itinéraires d'apprentissages. Ce sont donc, au contraire de l'idéal et du confortable, des circonstances où on doit réinventer, changer de grilles de lecture, agir hors des sentiers battus qui sont présentées.

2

Il faudra ainsi tout autant compter sur le « pilotage éducatif » et le repositionnement de l'école parmi l'ensemble des structures éducatives que sur les enseignants dans leur classe pour réussir de vraies transformations.

Remettre en question, contester et transgresser les fonctionnements habituels concerne autant les espaces à revisiter en dépassant le strict territoire éducatif, les temps ou rythmes à changer, que les personnes à aider à sortir de leurs carcans. Dans l'espace scolaire proprement dit, mais aussi dans les coulisses ou à l'extérieur, cela consiste à construire un rapport vivant à la culture, comme le décrit un article de ce numéro, et dans l'environnement de l'école, à créer les conditions des rencontres entre les acteurs généralement cantonnés dans leurs territoires « naturels », pour réaliser par exemple des compagnonnages collègue-élémentaire. Ces dimensions peuvent être productrices de nouvelles temporalités éducatives. Comme si on parvenait ainsi à créer du temps en enjambant des frontières habituellement étanches. Ce sont toutefois des aventures collectives, conduites après des années de tâtonnements, d'essais inaboutis même s'ils sont fructueux pour la suite qu'on découvre dans ce « Dialogue » sur les transformations par les pratiques.

On voit que c'est dans un chantier durable qu'il faut s'engager, et se départir des conceptions d'une refondation qui dessaisirait les professionnels de leur métier ; il faut permettre aux enseignants, parents et éducateurs de se réinstaller dans leur rôle de concepteurs des climats de la sphère éducative. L'économie globale de cette planète peut être réinventée, grâce à une nouvelle logique des échanges et une redistribution des formations : si l'institution donne à l'ensemble de ses acteurs les disponibilités nécessaires à une « socio-construction » de leur action, ils pourront étendre les nouvelles pratiques jusqu'aux périphéries du scolaire.

Changer d'échelle

Finalement, le moment n'est-il pas venu d'étendre l'affirmation du « tous capables » aux familles, professeurs et éducateurs afin qu'ils entraînent les enfants et les jeunes à s'en emparer tout au long de leur cursus ? Ces dynamiques suggèrent qu'au lieu d'être remplis à la hâte d'activités plus ou moins formalisées, les temps du péri, de l'extra et du para scolaire doivent s'articuler à l'école pour retrouver une signification d'ensemble et lutter ainsi contre l'échec scolaire. C'est donc « tous ensemble capables » des transformations nécessaires dont on doit se convaincre.

Les chantiers de ces pratiques qui transforment l'éducation existent - et depuis longtemps ! - mais leurs périmètres restent à étendre, sans limites pour en généraliser les effets, et sans terme, puisque toujours sur le chantier... Le mot d'ordre serait alors « transformation permanente » !

Ralentir les attentes, repenser les objectifs et différer les mesures de résultats ne peut qu'aider à y parvenir. Cela fait partie des pratiques éducatives en tant qu'éléments déterminants pour la réussite de leur transformation, au coeur des dispositifs pédagogiques.

L'ensemble des textes de cette revue est ainsi assez éclairant sur la vivacité des débats à venir... qui ne produiront des envies que s'ils sont transformateurs des représentations initiales des différents protagonistes. Car, comme pour les collégiens auxquels il s'agit de redonner « le plaisir et l'envie » d'apprendre en changeant leur rapport à l'école, transformer l'exercice de leur métier ne peut que réinstaller les enseignants et les éducateurs dans des dynamiques permettant de « faire vivre des équipes dans la durée et autour de valeurs communes », comme le montre un des articles de ce numéro.

Pour de nouvelles formes de professionnalité. ■